

gens de ce temps le surnommèrent le Brahmane aux longs ongles (Dîrghanakha) (1).

Sept jours après que le fils de sa sœur fut né, on l'enveloppa dans une pièce de coton blanc pour le montrer à son père ; celui-ci fit cette réflexion : « Je me nomme *T'i-chö* ; (cet enfant) chassera mon nom ; je le nomme donc *Yeou-p'o-t'i-chö* (Upatisya, celui qui chasse *T'i-chö*.)

Tel est le nom que donnèrent à cet enfant ses parents. Mais les autres hommes, tenant compte de ce que c'était *Cho-li* qui l'avait enfanté, le nommèrent tous d'un commun accord *Cho-li-fou* (Çâriputra, fils de Çâri).

Par suite, grâce aux vœux antérieurs qu'il avait faits dans plusieurs existences successives, *Chö-li-fou* devint auprès de *Che-k'ia-wen-ni* (Çâkyamuni) le premier des disciples pour la sagesse ; son nom fut *Chö-li-fou* ; ce nom lui vient donc des causes que constituent ses vœux antérieurs. Voilà pourquoi on l'a appelé *Chö-li-fou*.

Question : « Pourquoi ne dit-on pas *Yeou-p'o-t'i-chö* (Upatisya) et se borne-t-on à dire *Chö-li-fou* (Çâriputra) ? »

Réponse : « Les gens d'alors honoraient fort sa mère (Çâri) qui était la plus intelligente de toutes les femmes et c'est pour cette raison qu'ils ont nommé (cet homme) *Chö-li-fou* (Çâriputra). »

N° 492.

(*Trip.*, XX, 1, pp. 93 v°-94 r°.)

Le roi d'un royaume avait une fille nommée *Kiu-meou-l'eou*. Un pêcheur, nommé *Chou-p'o-k'ia*, qui allait sur la route, aperçut de loin la fille du roi qui était sur une tour

(1) Voyez dans l'*Avadâna-Çataka*, (trad. Feer, *Annales du Musée Guimet*, t. XVIII, pp. 418-430) l'avadâna intitulée « Dîrghanakha. »